



# les zoreilles du chemin

écrivez-nous vos rêves, nous les sèmerons sur  
le chemin et ils deviendront des cristaux de bonheur...



Numéro 062 Avril 2016

revue mensuelle et gratuite  
sur le thème du chemin de Compostelle

les spécialistes de la santiagothérapie...

→ pour nous faire parvenir un article, nous envoyer une photo, poster un commentaire, émettre une opinion, une expérience, partager un témoignage, avancer une idée, pour vous abonner, pour vous désabonner, pour abonner un ami, pour retrouver et télécharger les anciens numéros,

allez sur le site [www.chemindecompostelle.com](http://www.chemindecompostelle.com)  
et cliquez sur "les zoreilles du chemin".

→ la reproduction de tous les articles est libre, gratuite et même fortement recommandée.

→ ✉ [zoreilles@chemindecompostelle.com](mailto:zoreilles@chemindecompostelle.com)

## Sommaire

- Sur mon chemin...
- Halte pèlerins sur le chemin d'Arles
- Le donativo : point de vue
- Recherche information sur le chemin de Rome
- Le chemin avec deux enfants
- La Compostela à Santiago - rectificatif
- Recherche compagnon
- Marcher l'hiver
- Paris et les pèlerins de Compostelle
- La Creuse si belle
- L'étrange voyage de l'âne Isidore - épisode 19
- Recherche hospitaliers
- Shikoku encore...
- Compostelle bouddhiste
- Accueil francophone à Santiago
- Forum sur les chemins de pèlerinage
- Partir avec un chien sur le chemin ?
- Camino del Norte
- Livre " La Voix du Bourdon "
- Réaction sur un livre
- Un guide avec spirale...

Conques au petit matin (photo Patrick Levieil)



## → Sur mon chemin...

Sur mon chemin j'ai rencontré encore...

- un Allemand qu'accompagnaient 3 femmes qu'il présentait -sans vergogne ou pour rire ?- comme son épouse et ses deux maîtresses.
- un « indigène » d'un âge certain, trompé par notre pas alerte. Du bord de la route, il nous héla d'un « ohé les poulettes » alors que nous sommes à l'âge de la poule au pot.
- un Québécois qui m'a demandé « c'est quoâ ces arbr' là le long du canal » . Ils ressemblent m'a t il dit à ceux de « ma province » . Il s'est éloigné en silence car il chantait faux. Dommage, j'aime bien nos vieilles chansons avec l'accent canadien.
- un jeune étudiant franco-japonais, Gako, très pudique, dont le papa cuisinait à Paris. Les tenues très légères des dames allemandes dans les douches le firent se replier dans notre chambre.
- une dame en pleurs, qui élaguait l'arbre à prières que son frère, juste décédé, avait installé devant chez elle, sur le chemin des pèlerins.
- une jeune femme à contre-courant, avec un âne portant une cage pour chat, refuge en fait d'une biquette qui rebelle aux appels, folâtrait sur le chemin.
- un jeune chtimi qui travaillait -chut il ne faut pas le dire- aux impôts, il serait le lendemain à son poste lillois.
- une grand-mère et ses deux petits-enfants à qui elle offrait, sans qu'ils le sachent, des souvenirs hors normes.
- un éleveur de l'Aubrac juste à la retraite qui venait de céder son exploitation bio.
- un ingénieur atomique devenu hospitalier et son amie marocaine qui connaissait si peu son pays d'origine que j'ai évoqué pour elle des souvenirs de bonheur.

Les rédacteurs des zoreilles du chemin se réservent le droit d'accepter ou de refuser l'édition de tout document qui leur est adressé. Les textes doivent faire preuve de tolérance et de respect vis-à-vis des différentes sensibilités des personnes pratiquant ce chemin ou des hébergeants assurant l'accueil. Un droit de réponse est assuré à toute personne qui se sentirait mise en cause à titre personnel par un article. Voir les détails sur le site [www.chemindecompostelle.com](http://www.chemindecompostelle.com) à la rubrique "Les Zoreilles"

## les zoreilles du chemin



- une dame aux cheveux blancs si beaux, une autre encore qui aime le vélo, cadeaux exceptionnels du chemin. Par magie elles m'ont enlevé soixante ans en m'offrant des fous-rires de gamine et des amitiés sans prix.

J'ai connu aussi des soirs de magie :

- à Conques une fois encore où l'orgue, les chapiteaux romans, les vitraux, les lumières dorées emmènent les visiteurs comme un banc de poissons silencieux dans une grotte hors du temps.

- à Poms où la gentillesse de Martine s'est conjuguée avec une soirée si paisible. Le soleil couchant a allumé dans le ciel et sur les nuages défilant un festival de couleurs qui nous a rendus muets.

Et cette année, ces souvenirs me feront vivre. Je ne peux pas partir....

Christiane François ✉ [kristiane.francois@gmail.com](mailto:kristiane.francois@gmail.com)

### → Halte pèlerins sur le chemin d'Arles

Je suis Secrétaire Général de l'association « Les Haltes Pèlerins du Chemin de Rome à Compostelle ». Notre association a vu le jour en novembre 2011. Elle a pour objet :

- Principalement de créer, animer et promouvoir un réseau d'hébergements de qualité adapté à l'accueil des cheminants sur les chemins de pèlerinage et leurs variantes, et plus particulièrement sur celui du chemin d'Arles.

- Parallèlement d'œuvrer à la préservation de ces chemins historiques comme d'aider au maintien ou à la restauration de l'esprit qui les imprégnait.

Aujourd'hui, nous participons à des ateliers de travaux et réflexions organisés par l'ACIR afin de développer le chemin traditionnel d'Arles, bien souvent mis de côté par les médias.

Nous invitons les utilisateurs pèlerins, cheminants, passionnés à nous rejoindre afin de partager notre passion ; faire le Chemin et partager nos expériences

- [www.leshaltespelerins.com](http://www.leshaltespelerins.com)

- page facebook : Haltes Pèlerins Chemin d'Arles :

- groupe facebook Haltes Pèlerins Chemin d'Arles

Marc Djelil

### → Le donativo : point de vue

Ce mot devenu fétiche dans le monde pèlerin désigne une façon de payer un hébergement sur le chemin de Compostelle. A son départ du gîte, le pèlerin dépose discrètement dans une boîte ou un tronc le paiement qui lui semble convenir pour la prestation qu'il a reçue.

Ce mode de paiement permet « aux plus démunis de profiter aussi du bénéfice du chemin de Compostelle ». Ils peuvent ne rien mettre dans la boîte ou juste selon leurs moyens. Le système fonctionne à condition que certains donnent une somme supérieure au coût de la prestation pour l'hébergeur, le « donateur ».

Le donateur se trouve transformé en collecteur des dons des plus généreux. Si la collecte ne couvre pas les besoins, et s'il n'a pas la

vocation de faire lui-même la charité en s'appauvrissant il finit par mettre la clef sous la porte. Il peut aussi modifier le système en suggérant un donativo minimum, les montants à déposer ou en supprimant l'anonymat du don au départ ....

Les donateurs peuvent être des municipalités, des associations ou des personnes. Parmi elles, beaucoup d'anciens pèlerins. Ils souhaitent « rendre ce qu'ils ont reçu sur le chemin ». Mais aussi ils rêvent de prolonger l'ambiance du chemin. Ouvrir un donativo, c'est s'offrir chaque soir une tablée cosmopolite pour parler du chemin, comme le confie cette pèlerine : « J'ai fait le chemin de Compostelle du Puy-en-Velay à Saint-Jean-Pied-de-Port, puis une partie du chemin espagnol. J'ai trouvé cette aventure exceptionnelle. Alors, j'ai acheté une maison sur le Chemin, dans un village qui voit passer des dizaines de pèlerins chaque jour, pour la partager avec ces marcheurs. Les soirées sont très riches et conviviales... avec des pèlerins de nationalités et d'horizons très différents, Bretons, Sud-Africains, Brésiliens, Américains, Anglais ! L'ambiance entre pèlerins est énorme... »

L'extrait ci-dessous du document de l'évêque du Puy, publié en novembre 2015 sous le titre " Les accueils tenus par les chrétiens sur le chemin de Saint-Jacques ", montre que l'Eglise bénit ce système [www.catholique-lepuy.cef.fr/Les-accueils-tenus-par-les.html](http://www.catholique-lepuy.cef.fr/Les-accueils-tenus-par-les.html) :

Sur ces chemins de pèlerinage, de renouveau, de rencontre, l'accueil est un patrimoine spirituel inaliénable que l'Eglise cherche sans cesse à encourager, et notamment sous la forme d'hospitalité des « donativo » où l'accueil se fait dans une grande liberté de participation financière et offre des services spécifiques : accueil des démunis, partage entre pèlerins, propositions spirituelles... Leur présence est un témoignage et un bienfait pour le chemin de Saint Jacques et pour bon nombre de pèlerins. Les « donativo » sont une des diverses formes d'accueil sur la route et contribuent, modestement mais sûrement, à ce que le chemin soit accessible à tous, en particulier aux plus pauvres.

Le nombre croissant d'hébergements proposant le donativo, est une source d'inquiétudes et parfois de plaintes des hébergeurs classiques soumis à des règles commerciales strictes. A leurs yeux et selon leur expérience, les donativos sont une concurrence déloyale.

Certains écrits de pèlerins opposent le donativo aux pratiques commerciales avec des jugements bien différents. Le patron d'une auberge ou d'un hôtel reçoit des clients qu'il exploite pour son profit en vendant ses prestations. Le donateur accueille des amis ou des frères, il leur offre le gîte et le couvert, sans attendre une rémunération mais un don. La réalité n'est-elle pas plus complexe ? Les pèlerins peuvent-ils se contenter de ces jugements sommaires ? Le pèlerinage a un coût, ne pas soupçonner ceux qui en vivent, chercher à comprendre les situations et les personnes pourrait aussi relever de l'esprit du pèlerinage.

Le grand avantage du donativo est, en effet, d'être un don, offert en échange de l'hébergement fourni par le donateur. Fiscalement parlant un don ne se déclare pas.

S'agissant de concurrence, la première question soulevée a été celle des taxes de séjour que les donativos ne collectaient pas. Cette question, sans doute marginale, a été jugée par le tribunal de Rodez en 2009. Voici comment ce jugement est présenté, en 2010, dans un entretien publié par un blog du site du Pèlerin Magazine :

## les zoreilles du chemin

« ... en l'état de ces textes (code général des collectivités territoriales, article L 2333-26 et suivants, articles R 2333-43 et suivants), le législateur [...] n'a point manifesté son souhait d'imposer (dans le sens de prélever un impôt) les activités dites spirituelles, d'accueil, d'entraide et de partage, exemptes de rémunération, ce qui permet assurément à un accueil bénévole sur le chemin de Saint-Jacques d'affirmer qu'il « doit absolument persister dans notre société des espaces de vie bénévoles et non lucratifs, assurant une grande part du lien social ».

Cette présentation appelle des commentaires et des questions. Le jugement porte sur des activités « exemptes de rémunération ». Est-ce bien le cas des prestations proposées en donativo ? L'accueil de pèlerins comprenant la fourniture d'un hébergement avec repas, couchage et douche peut-il être inclus dans des « activités dites spirituelles » ? Cette façon de jouer sur les mots a sans doute été proposée par un bon avocat. Peut-elle pour autant satisfaire les professionnels de l'hôtellerie ?

Le soupçon de concurrence déloyale s'estompe si les prestations des donateurs sont de moindre qualité et proposent un autre contenu. A qualité égale, les donativos offrent d'autres propositions : échanges, conseils, temps de prière qui ne figurent pas dans les offres commerciales pas plus que le repas pris en commun auquel beaucoup de pèlerins sont sensibles. Ces propositions augmentent-elles le coût des prestations à la mesure de l'avantage que représente l'absence de déclaration des dons ?

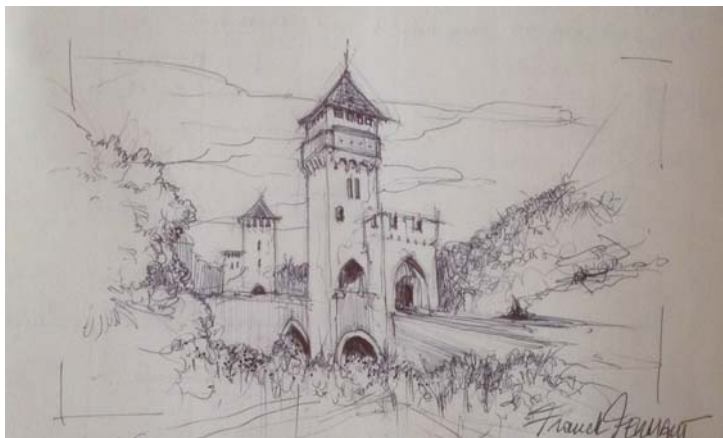
La pratique du donativo comme collecte de dons pour les plus démunis décrite plus haut reste couverte par le secret des dons. Il faut certes savoir faire confiance. Mais n'est-il pas compréhensible que des commerçants soumis à une certaine transparence et aux déclarations fiscales s'inquiètent de cette zone d'ombre couvrant les recettes d'autres prestataires ?

Souvent retraité, le donateur est bénévole et n'attend pas de rémunération de son temps. Il est parfois assisté d'hospitaliers eux-mêmes bénévoles. A prestations équivalentes il est forcément moins cher que le commerçant qui doit gagner sa vie. N'y a-t-il pas là une source de concurrence déloyale ?

D'autres questions mériteraient d'être posées. Il est clair que chaque conflit est un cas particulier qui mérite examen en tant que tel. L'importance économique prise par le pèlerinage, impose, nous semble-t-il de revoir certaines règles en vue de plus de clarté et de transparence. Les associations de pèlerins n'auraient-elles pas là un rôle à jouer ?

A côté des « donateurs professionnels » qui peuvent recevoir jusqu'à 15 personnes, existent des familles d'accueil qui ouvrent leur porte occasionnellement aux pèlerins et reçoivent gratuitement, sans même solliciter de don au départ. Ce type d'accueil nous semble être le seul méritant les encouragements sans réserve de l'Eglise.

Louis Mollaret, fondation David Parou saint Jacques



louis.mollaret@m4x.org

### → Recherche information sur le chemin de Rome

J'apprends par une amie qu'elle fera le chemin du Puy-en-Velay à Assise très bientôt. Pouvez-vous m'indiquer des sites qui peuvent m'éclairer à ce sujet ? Ou des personnes qui ont fait ce chemin ?

Nicole Foucart ✉ nicole-foucart@orange.fr

### → Réflexions sur le chemin

J'aime bien ce chemin tournicotant sur le dos des monts du Bierzo. Il serpente entre pâtures et bosquets, s'insinue entre arbres et buissons, escalade une colline escarpée puis dégringole vers la vallée, prend le frais près du rio Sarria, fait une courte sieste sur terrain plat le temps de l'envol d'une compagnie de perdrix, puis prend l'ombre, pour notre plus grand bien, dans une forêt d'eucalyptus.



Dans ces moments de pure félicité, le marcheur ne sent plus la fatigue, oublie les bretelles du sac qui lui scient les épaules, ignore ses pieds en sauce ; il savoure pleinement son amitié, son immersion totale dans la nature. Il ne dit plus, je vais sur le chemin, il est le chemin.

Si, depuis le début de sa pérégrination, le marcheur, à l'instar du pèlerin russe, pratique la petite prière du cœur rythmée par la cadence de ses pas, 3 pas j'aspire, 3 pas je souffle, cette simple oraison prend de la moelle, de la couleur, du relief ; l'homme vibre au souffle inconnu qui le transcende, l'allège, le fait cogiter vers une vision nouvelle de la vie... Le mot nature devient doucement... La création...

D'accord, la création pour un chrétien est facile à comprendre. Mais peut-on, comment imaginer le Créateur ? On sent bien quelque chose de fort, de fugace, une interrogation impossible à formuler ; on voudrait bien l'appréhender pour en être plus proche, mais les mots ne font pas le poids pour définir l'indéfinissable. Puis c'est tellement flou, voire contradictoire l'idée que l'on se fait de l'Invisible.

Contradictoire car l'on sent bien que l'idée d'un Dieu apprise au catéchisme, voire entendue dans certaines homélies dominicales, cette notion d'un Dieu que l'homme a civilisée, apprivoisée, façonnée à son idée pour la mettre à sa portée est à un monde de ce que l'on ressent ici.

Partant de notre insignifiance humaine, on sent bien que l'Eternel ne peut se concevoir simplement par un mot réducteur, misérablement humain : Dieu. Gilbert Cesbron dit : « J'aime le Dieu qui a fait les hommes et non le Dieu qu'en on fait les hommes... »

Charles-Henri Masson ✉ massonchmo@yahoo.fr

Extraits de notes prises sur le camino. Septembre 2007

### → Le chemin avec deux enfants

Je suis partie huit jours sur le chemin avec Victor et Alberto, 11 ans, en ce début juillet 2015, quand il faisait si chaud. Certains, autour de nous, avaient des doutes sur notre réussite, me parlaient d'irresponsabilité....

Les enfants étaient aux anges et très fiers, avec un petit sac à dos (pas de sacs de couchage, pas de polaires, pas de pantalons, 2 caleçons, 2 paires de chaussettes, bref, léger, le sac. Ils étaient

Le Pont Valentré de Cahors : croquis laissé au gîte des Capucins tenu par Serge

## les zoreilles du chemin



très fiers aussi de la coquille fixée sur leur sac.

Nous voilà partis de Moissac. Le gîte « la Petite Lumière » leur offrit leur première nuit en collectivité, et déjà, quand un jeune homme échangea son lit « en bas » contre mon lit « en haut », ils comprirent qu'il y avait quelque chose sur ce chemin. Je leur avais dit : « vous savez, certains doutent de notre réussite, alors ». ils avaient tellement entendu parler de ce chemin à travers les récits du mien (mai-juin-juillet 2011) qu'ils en rêvaient.

Ils ont découvert le partage, le respect, la discrétion, l'entraide, le courage, la conversation autour d'une table avec des adultes. Nous avons partagé des gîtes formidables qui ont laissé aux enfants des souvenirs inoubliables : le Part'chemin à Espalais, la Patte d'oie à Flamarens, la Casa del peregrino à Lectoure, les Arroucasses à Castelnaud-sur-l'Avignon, le gîte-accueil à la ferme du Tollet, où les enfants ont été baptisé à l'Armagnac, le gîte Napoléon » à Montréal-du-Gers, Béthanie à Eauze, et chez Mathieu à Manciet.

Et nous profitons de la nature pour apprendre, voir, entendre : traversée de la Garonne, glanage du blé, observation des églises, des 4 mousquetaires à Condom, des ceps de la vigne qui donnera cet alcool qu'on nomme « armagnac », des oiseaux, des petits mammifères, des reptiles... Alberto attrapera près du canal une couleuvre vipérine avec un poisson dans la gueule dont il sera très fier.

Et le soir, après la douche et le lavage des caleçons et des chaussettes, les crises de rire autour du carnet à raconter et à dessiner... Pas une fois, les enfants ont rechigné à se lever tôt, très tôt en raison de la chaleur. Pas une fois ils ont refusé le massage de leurs pieds, pas une fois ils se sont plaints des kilomètres, même le jour où j'ai loupé le passage et que nous avons fait 18 km, pas une fois ils ont pensé à renoncer. Quand on leur fait confiance, les enfants ont une capacité, une énergie incroyables !

Et les échanges entre eux et moi, et entre eux deux.... Je marchais



souvent devant eux puis je les attendais. En les voyant arriver, je me demandais souvent ce qu'ils pouvaient se raconter, parfois grands copains, parfois en guerre, des gosses quoi !

Les pauses-midi n'étaient pas tristes non plus. Faire son casse-croûte, étaler avec le dos de sa petite cuillère sa rilette de thon ou son fromage, c'était parfois drôle ! Et si je m'allongeais un instant, ils jouaient calmement, il est vrai qu'ils récupéraient beaucoup plus vite que mamie, et ils ne semblaient pas souffrir de la chaleur ! Mais nous avons eu très, très chaud. Par 3 fois j'ai fait appel au gîte pour nous récupérer vers 14 heures quand le soleil était au zénith sur une route sans arbres. Victor me fit cependant remarquer qu'un pèlerin ne monte pas dans une voiture. Je m'entends lui répondre : « tu as raison, mais aujourd'hui, je préfère la voiture à l'ambulance »

Parfois nous avons manqué d'eau, mais jamais un particulier nous a refusé de remplir nos gourdes d'eau fraîche. Et quand le bonheur de passer dans un cimetière où l'eau est toujours là, se présentait, cela devenait un moment de folie, d'éclatement de cris, d'éclaboussements, j'ai encore leur rire dans les oreilles.

Nous devons, hélas, rentrer, mais les enfants auraient bien continué et parlent aujourd'hui de repartir. Ce fut extraordinaire pour eux, je crois, pour moi, c'est sur ! Comme ils peuvent être différents loin de chez eux et de leurs parents, finalement plus grands ! Comme ils étaient fiers d'avoir réussi, et quand nous sommes rentrés, nous étions attendus avec banderoles et félicitations ! Bref c'est une merveilleuse expérience et superbe aventure que je suis heureuse de vous faire partager !

Bernadette Beulande (45) ✉ [b.beulande@aliceads.fr](mailto:b.beulande@aliceads.fr)

### → La Compostela à Santiago - rectificatif

Nous publions le rectificatif de l'information parue dans le précédent Zoreilles concernant la délivrance de la Compostela. La peur de ne plus avoir sa Compostela pour un Français était irraisonnée.

En réponse à des interrogations, nous confirmons que les crédentiales délivrées par les associations jacquaires françaises sont acceptées au bureau des pèlerins pour la délivrance de la Compostela, dès lors que les deux mentions suivantes y figurent :

La Compostella est seulement délivrée à celui qui fait le pèlerinage dans une perspective chrétienne : devotionis affectu, voti vel pietatis causa, et seulement à ceux qui arrivent jusqu'à la Tombe de l'Apôtre, après avoir parcouru au moins les 100 derniers kilomètres, à pied ou à cheval, ou les 200 derniers kilomètres à bicyclette, en témoignant de leur parcours au moyen de deux tampons par jour au moins avec la date.

[www.webcompostella.com/preparation/la-credencial](http://www.webcompostella.com/preparation/la-credencial)

Pierre ✉ [webmestre@webcompostella.com](mailto:webmestre@webcompostella.com)

### → Recherche compagnon

• Je prévois cette année de me lancer sur le GR70, le célèbre Chemin de Stevenson, du Puy-en-Velay à Saint-Jean-du-Gard sur 12 jours. Je partirais vers fin mai de cette année 2016. Je pars habituellement seul mais, je deviens prudent (71 ans) et un compagnon / compagne de chemin serait cette fois apprécié. Le périple est magnifique, le partage sera un plaisir supplémentaire. Je porte mon sac (11/12 kg) donc, pas d'assistance portage. Couchage en gîte. La bonne humeur m'accompagne habituellement, elle sera au rendez-vous si elle vous convient.

Marc SABY ✉ [marcsaby@orange.fr](mailto:marcsaby@orange.fr)

• Je souhaite faire sur 2 semaines la section entre Le-Puy et Conques en mai-juin 2016. Etes vous intéressée ou intéressé ? Je suis une retraitée de 65 ans, j'aime la randonnée, la rencontre.

## les zoreilles du chemin



Dominique Soalhat ✉ [soalhat.dominique@bbox.fr](mailto:soalhat.dominique@bbox.fr)

### ➔ Marcher l'hiver

Quitter la tour Saint Jacques, à Paris, ne présente pas de difficulté.

Comme partout, si la météo est favorable, partir de Paris, cartes remises par un associatif en mains et arriver à Chartres est un plaisir. Y passer une nuit également depuis que l'Hostellerie Saint Yves accueille les pèlerins munis de leur crédenciale.

Lisons les nouvelles de Robert D. début mars 2016 :

De la sortie de Paris il est étonné : « J'ai été très agréablement surpris de la rapidité avec laquelle on quitte le tumulte de la métropole. Et la Coulée Verte est vraiment plaisante. »

Le jour de son arrivée à Chartres, en Région Centre : « Parti dans la brume matinale, le ciel s'est très vite mis au bleu.

Un superbe parcours, très bien balisé, tout est fait pour agrémenter notre périple. De nombreux bancs nous invitent aux petites pauses et de bien agréables aires de pique-nique.

Après les 16 km (de l'étape du jour), arrivé au pied de la cathédrale Notre Dame, majestueuse, impressionnante. Mais, il est 13h30, il va falloir se restaurer, déposer le sac et prendre une douche dans la magnifique Hostellerie Saint Yves au pied de la cathédrale. Le grand confort et, sur présentation de la crédenciale, un prix exceptionnel pour les pèlerins ».

Depuis, Robert D. a poursuivi vers le sud-ouest et la Touraine, et nourri d'autres projets...



Extrait de [chemincompostelle.over-blog.com](http://chemincompostelle.over-blog.com)

### ➔ Paris et les pèlerins de Compostelle

Loin du calme bucolique du chemin de Saint Jacques de Compostelle, Paris fut une étape importante pour les pèlerins du Moyen Age qui venaient du nord de l'Europe pour se rendre sur le tombeau de l'apôtre. Les pèlerins qui traversaient Paris y trouvaient un lieu de réconfort, les malades un secours et un abri. De nombreux édifices dédiés à Saint Jacques sont bâtis au XIe siècle mais peu de ces bâtiments sont visibles aujourd'hui.

Ce pèlerinage connaît une croissance extraordinaire à l'époque où les moines de Cluny qui encourageaient les fidèles pour favoriser la

reconquête chrétienne en terres espagnoles occupées par les Maures. Les pèlerins arrivaient à Paris par la porte Saint Denis dite porte des peintres et poursuivaient vers l'église Saint Jacques de la Boucherie construite en 1060 au cœur du quartier de la Grande Boucherie, qui conservait les précieuses reliques de l'apôtre, un doigt, une dent et une côte.

Depuis cinq siècles la tour Saint Jacques construite en 1509 trône aujourd'hui au milieu du premier jardin public de Paris aménagé au 19e siècle. Lieu symbolique, ce sanctuaire était le point de ralliement et de départ de la via Turonensis. La tour, élément prédominant aujourd'hui de la rive droite, était le clocher de l'église Saint-Jacques-de-la Boucherie, de style gothique flamboyant, et constitue le seul vestige restant de l'église démontée pierre par pierre pendant la révolution pour être vendue.

Les pèlerins du Moyen Age traversaient la Seine pour rejoindre Notre Dame et remontaient la rue Saint Jacques, ancienne voie romaine et sans doute la plus vieille rue de Paris. En arrivant en haut de la rue Saint Jacques, un Hôpital les attendaient, fondé en 1180 à donné son nom à l'église Saint-Jacques-du-Haut-Pas construite au XIIe siècle. De ce Paris Jacquaire médiéval à celui du Paris contemporain il n'y a qu'un pas, j'ai essayé de débusquer les traces, coquilles, statues, vitraux encore visibles à ce jour .

C'est dans ce sens que j'ai réalisé un film « Saint Jacques in Paris » que je vous présente sur Youtube

[https://youtu.be/Zvmsz\\_6eJJI](https://youtu.be/Zvmsz_6eJJI)

Attention : la dernière lettre de l'URL est un " i majuscule "

Daniel Borzakian ✉ [dborza@orange.fr](mailto:dborza@orange.fr)

### ➔ La Creuse si belle

La lecture du livre d'Axel Kahn : " Entre deux mers, voyage au bout de soi " , relatant son périple à pied depuis la Pointe du Raz jusqu'à Menton sur près de 2.000 km, a fait remonter des souvenirs et des images à la surface de ma mémoire. A la moitié de son parcours et de son livre, le voici à Crozant, village connu pour avoir attiré bien des peintres impressionnistes.



Avec mon amie Eliane, parcourant en 2013 une partie de la via Lemovicencis (Vézelay-Limoges), nous quittons l'Indre pour la Creuse, département si souvent moqué par des gens qui n'y ont jamais mis les pieds ! Au départ de Gargillesse où Georges Sand y avait une maison et où nous avons assisté la veille au tournage d'une scène du film " Maestro " avec Michael Lonsdale, ce matin de septembre 2013 nous ne nous doutons pas que nous allons vivre la plus belle étape de notre parcours.

Un de nos guides nous annonçait une étape de 20,7 km dont une portion " pas palpitante pour le marcheur " en nous faisant quitter la rivière Creuse après le Pont des Piles pour suivre une départementale jusqu'à Crozant. Mais le guide de la FFRP nous décrivait une étape plus alléchante, un peu plus longue mais plus près de la rivière. Et nous allons être comme Axel Kahn " subjugué, bouleversé par la splendeur des paysages " : d'abord l'impressionnant barrage d'Eguzon que nous découvrons par le bas... puis d'en haut ! Ensuite un très beau chemin en belvédère qui va plusieurs fois redescendre rejoindre la Creuse pour remonter, soit en



## les zoreilles du chemin

sous-bois soit au milieu des bruyères. Et à l'arrivée le magnifique panorama des ruines du château surplombant le village et le pont de Crozant.

Alors amis pèlerins qui vous préparez à partir sur le Chemin de Vézelay, ne ratez pas cette variante, un peu plus physique, un peu plus longue de 4 km, mais les sentiers sont bien entretenus et sans danger ; et si vous avez la lumière d'un ciel bleu, vous aurez le bonheur de marcher dans un tableau de Monet.

La Creuse, suivez la !

Christine et Eliane de Haute Savoie ✉ christinemillet14@sfr.fr

### → L'étrange voyage de l'âme Isidore - épisode 19



Depuis Sézanne,

Cher Monsieur van de Merwe,

A peine sommes-nous en chemin qu'un Riquet à la houppie jaillit de derrière un rocher : « Je m'appelle Gerlach chevalier, ex-champion de joute, aujourd'hui ermite dans un chêne. Puis-je vous offrir une cruche d'eau de source ? »

Nous suivons le saint dans son antre, une forteresse souterraine tapissée d'une épaisse mousse, cachée entre les racines d'un chêne.

« Dans une autre vie j'ai enlevé - sans me vanter - des tournois à foison. Ma lance fit sortir nombre de confrères de leur selle, gagna la faveur de moult gentes dames et belles demoiselles. Lorsque mon nom Gerlachus Klank van Adel était annoncé, sitôt mes concurrents s'effondraient, la partie était perdue d'avance.

Dans cette vie-là j'étais riche, hardi, brillant et bête. Ebloui par le clinquant et le cliquetis des armes, voulais-je jouer dans la cour des grands et réussissais plus que bien - jusqu'à ce que plaisir s'épuise.

Plutôt de continuer à ramasser de la dentelle de duchesses, ai vendu mon château, terres et biens et me suis engagé dans une croisade. Froid des hautes plaines, chaleur du désert, tempêtes marines, affronter des bêtes sauvages, résister aux peuplades hostiles pour enfin livrer un combat à mort sur les remparts de la sainte cité. Pour moins un chevalier bien né ne saurait se lever ! Taïaut ! Taïaut ! »

En un éclair l'épée de Gerlach à nouveau lance des étincelles au soleil de Sion...

« A mon retour suis devenu ermite les yeux désormais tournés ailleurs, vers l'intérieur. Quand je prends ma canne à pêche, le peuple des ondes se précipite. Tiécelin le corbeau m'apporte du pain et du vin, de quoi me plaindrais-je ? »

Telles furent les mots de saint Gerlach à la blonde houpette, paroles que je ne peux pas ne pas vous répéter cher Monsieur van de Merwe. Écrit aux sons de la lyre d'Isi

Votre fidèle pèlerin,

Amo Peppinga

### → Recherche hospitaliers

Suite à une défection de dernière minute, le gîte paroissial de Saint-Jean-Pied-de-Port Kaserna recherche des hospitaliers pour la période du 23 mai au 5 juin.

Appeler le responsable au 06-12-84-19-55 ✉ jcisard@hotmail.fr

### → Shikoku encore...

Premières impressions sur le « Chemin des 88 Temples de Shikoku », le Compostelle japonais

Konnichiwa - Bonjour à tous.

Le 3 novembre 2015, après 54 jours sur l'île de Shikoku, je suis de retour de ce périple des 88 temples. Le décalage horaire a été laborieux dans sa phase de récupération (je pense que l'âge y est pour quelque chose...).

Globalement, tout s'est bien passé. Sur cette île de Shikoku le dépaysement fut total. La langue et l'écriture, le comportement, la culture, les traditions de ce pays nous plongent dans un univers des plus surprenants. Le Japonais vit "dans et avec" la religion bouddhiste de Kūkai, plus connu sous le nom de Kōbō-Daishi qui est le saint fondateur de l'école bouddhiste Shingon.

Ceci a fait émerger un raisonnement que je n'avais pas perçu lors de mes précédents voyages "exotiques". En temps qu'individu on a des racines enfouies au fond de nous qui nous classent dans un type de société. Dans nos contrées, que nous soyons croyant fervent, athée ou simple citoyen, nous sommes des judéo-chrétiens ! C'est quelque chose d'enfoui dans nos gènes.

Je ne parle toujours pas japonais, ce qui ne m'a pas empêché d'avoir des contacts superbes avec la population qui est toujours dans le sourire, l'amabilité, le respect des autres et de leurs traditions. Ces comportements m'ont enchanté.

J'ai d'ailleurs marché pendant un mois avec un Henro (nom du pèlerin japonais) très pratiquant, qui ne parlait que japonais et qui était dans son vingtième parcours des 88 temples. Je ne pouvais trouver mieux comme compagnon de marche. Il m'a fait découvrir des endroits réservés aux initiés et m'a mis très rapidement au fait des pratiques courantes de la vie au Japon.

Ce chemin, avec ses longs parcours en milieu urbain, a été beaucoup plus rude que Compostelle car les quelques 30% de parties montagneuses sont des plus éprouvantes. J'ai perdu du poids, le peu de graisse superflu a fondu comme neige au soleil ! Mais je suis en pleine forme. Avec les temples secondaires et quelques détours que m'a fait découvrir mon compagnon, ce cheminement s'est étiré sur 1400 km.

Il faut compter de 40 à 45 jours pour faire les 1200 km du parcours pédestre des 88 temples. La nourriture est à base de poisson, riz, légumes et udon (nouilles). Le poisson cru, tel qu'il est préparé au Japon, est une merveille visuelle et gustative. L'utilisation des baguettes est un passage obligé, je m'y suis fait assez rapidement. Le thé vert est dégusté tout au long de la journée. Et il y a de très bonnes bières !



## les zoreilles du chemin

Alain Poret, de Barbentane (13) ✉ [almojapa@aliceadsl.fr](mailto:almojapa@aliceadsl.fr)

### → Compostelle bouddhiste

Dans son livre "Immortelle randonnée", Jean-Christophe Rufin écrit que Compostelle est un pèlerinage bouddhiste. Énoncé à laquelle s'adhère totalement.

Ayant parcouru le Camino francés en 2011, je suis encore aujourd'hui imprégné de l'essence du Chemin et des valeurs transmises. Compassion, altruisme, entraide, générosité et humilité sont bien sûr des valeurs partagées par les autres philosophies spirituelles. Cependant c'est la moins religieuse d'entre elles qui les porte plus avant.

Suite à mon expérience du Chemin et de tout ce que j'ai vécu depuis, voici quelques pensées de mon crû inspiré du bouddhisme zen.

« Pèlerin, si tu chemines sur ce Chemin par la cupidité, tu trouveras le tourment. Pèlerin, si tu chemines sur ce Chemin par la raison, tu trouveras la connaissance. Pèlerin, si tu chemines sur ce Chemin par la foi, tu trouveras la quiétude du cœur »

« Sur le Chemin sois pèlerin. Si tu n'y parviens pas, cesse d'être toi-même et alors tu deviendras pèlerin' »

« Sur le Chemin, deux choix s'offrent au pèlerin. Être ce qu'il paraît ou paraître ce qu'il est' »

Luc Brunette, de Montagny (Québec) ✉ [lucbrunette@hotmail.com](mailto:lucbrunette@hotmail.com)

### → Accueil francophone à Santiago

Je suis heureux de vous annoncer que comme en 2015, notre Association a été chargée d'ouvrir cette année un accueil francophone à Saint Jacques de Compostelle.

Celui-ci sera plus étoffé qu'en 2015 puisqu'il débutera un mois plus tôt (1er juin au lieu du 1er juillet), que nos équipes de quinzaine seront systématiquement composées de trois accueillants (contre souvent deux seulement en 2015) et que, chaque soir, nous proposerons comme nos amis allemands une visite spirituelle de l'extérieur de la cathédrale.

Comme l'année dernière, comme vous le verrez sur la Lettre, nous sommes obligés de faire appel à la générosité de nos amis anciens et futurs pèlerins, pour nous aider à couvrir nos charges. Merci d'avance si vous pouvez faire partie de ces « petits ruisseaux » qui, réunis, font les « grandes rivières ».

L'Archidiocèse de Santiago, les évêques français du chemin et les futurs accueillants prennent généreusement à leur charge près de 60 % des dépenses, à savoir 26 000 € (hébergement des prêtres et de la moitié des accueillants laïcs).

Il nous reste donc à trouver 17.000 € de recettes supplémentaires. Ceci représente un peu plus de 120 € par jour d'accueil, soit 40 €/jour/accueillant

Anciens ou futurs pèlerins accueillis à Santiago, hospitaliers sur les différentes routes, responsables d'associations jacquaires, acteurs du chemin, amis de saint Jacques, c'est à vous que s'adresse cet appel.

René de Laportalière, président de Webcompostella

Pour faire un don : règlement par chèque à l'ordre de Webcompostella-Santiago à adresser au siège social de l'Association : Webcompostella, 7 place du Ruisseau, 43290 Montfaucon-en-Velay

Virement sur compte : Webcompostella-Santiago FR 3000 3008 9200 0372 6230 608 Société Générale Pamiers

✉ [accueilfrancophone@webcompostella.com](mailto:accueilfrancophone@webcompostella.com)

[www.webcompostella.com/accueil-francophone-a-santiago](http://www.webcompostella.com/accueil-francophone-a-santiago)

Saint Michel d'Aiguilhe (photo Guy Lerdung)

### → Forum sur les chemins de pèlerinage

Le 2e Forum des chemins de pèlerinage se tiendra au Forum104 (104 rue de Vaugirard, 75006 Paris) du 3 au 5 juin 2016. Au programme : visite pédestre du Paris jacquaire et du Paris martinien, table ronde sur les « chemins partagés, routes du Partage » (avec Ji Dahai, Mahdi Alioui et Marie-Edith Laval), stands d'associations sur les différents chemins de pèlerinage, dédicaces d'auteurs, exposition de Ji Dahai (« Carnet d'un peintre chinois sur le chemin de Saint-Jacques »), buffet convivial.

Parmi les autres temps forts : la conférence audiovisuelle de Pierre-Yves Le Priol et François Haye sur le chemin de Charles Péguy, qui vient d'être inauguré ; la lecture-spectacle d'« Une vie de saint Martin » d'Alain Pastor, par le comédien Bernard Lanneau ; et le concert « Compostelle » par la chanteuse basque Anne Etchegoyen.

Un Forum junior sera également organisé pour les enfants (7-12 ans), avec une marche méditative animée par Marie-Edith Laval et un atelier dessins et contes coordonné par Fabienne Sauvageot et Christine Britneff.

Enfin, le Forum proposera un temps de méditation et une messe, avec la collaboration de Webcompostella et de la confrérie Saint-Jacques-aux-Pèlerins de Paris.

Organisation : le Forum104, Pèlerin Magazine, Chemins d'étoiles et le Blog des marcheurs, en partenariat avec RCF, Panorama, Filoteo et La Croix

✉ [forum104pelerinage@gmail.com](mailto:forum104pelerinage@gmail.com) 01-45-44-01-87 (Forum104)

Programme, tarifs et inscriptions : [www.forum104.org](http://www.forum104.org)

### → Partir avec un chien sur le chemin ?

Je pars en juin de Moissac, à pied, en bivouac et avec mes deux chiens. Je recherche des pèlerins à l'expérience similaire, pour échanger sur les aspects pratiques liés à la présence de nos compagnons.

Oriane (+ Missak & Ropin) ✉ [oriane.s.e@gmail.com](mailto:oriane.s.e@gmail.com)

*Ndlr : tant que restez en bivouac autonome, vous n'aurez aucun souci. Mais dans les hébergements, la présence de deux chiens pas toujours très propres à cause de la boue du chemin, et à l'odeur parfois forte, n'est pas forcément bien acceptée ni par les hébergeurs ni par les autres pèlerins.*

### → Camino del Norte

Je viens d'achever la présentation et l'album photos de notre randonnée de 2013 sur le Camino del Norte, avec Michel Pruvost.

C'est un peu lointain, mais quelquefois le récit va encore moins vite que le pas lent du pèlerin.

<http://chabant.fr/norte1-2013/norte1.htm>



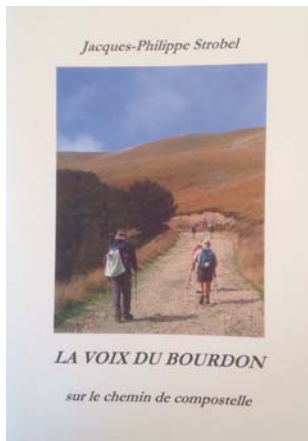
# les Zoreilles du chemin

Camino del Norte (photo G. Chabant)



## → Livre " La Voix du Bourdon "

Écrit par Jean-Philippe Strobel, voici un bel ouvrage qui nous a réjoui le cœur.



Jean-Philippe fait parler son bourdon, son bâton de marche, qui nous donne de jolies leçons de vie, il nous délecte aussi de quelques belles poésies.

Et nous entraîne dans de profondes réflexions philosophiques, parfois humoristiques, sur la vie et le chemin à partir des objets qui nous accompagnent : sandales, ponchos, etc...

A déguster sans modération

La Voix du Bourdon, ISBN 978-2-9544101-1-1, Prix 12.50 €

Imprimé par l'auteur ✉ [jacques.strobel@sfr.fr](mailto:jacques.strobel@sfr.fr)

## → Réaction sur un livre

Réaction aux réactions sur le livre « Immortelle Randonnée » de Jean-Christophe Rufin

L'auteur a écrit : « On découvre alors que le chemin est l'objet d'un culte sinon d'une passion ! »

Que de passion en effet, voire de hargne, dans les réactions face au livre de Rufin. Quand je suis tombée sur un numéro précédent des Zoreilles où un lecteur suggérait de jeter ce livre, je n'en croyais pas mes yeux (ou mes oreilles). Jeter un livre ?...

Alors, j'ai senti le besoin de faire contrepoids car, moi, j'ai raffolé de ce livre. D'abord il est très bien écrit. Ce n'est pas parce qu'on est un gentil pèlerin, rempli de bons sentiments, qu'on est un bon écrivain.

Peut-être la clé de la compréhension de ce livre est d'accepter qu'il soit rempli d'humour, de passages à prendre au deuxième degré, mais aussi de tendresse envers nos petits travers si humains. Il m'a fait penser à Alix de Saint-André dans « En avant route » que je relis chaque année avec délice. Elle non plus ne se ménage pas et y fait preuve d'une autodérision merveilleusement drôle et attachante.

Jamais je n'ai craint que les descriptions n'entachent la réputation du pèlerin. La crasse ? Bien oui, moi aussi j'ai été sale sur le che-

min. Après huit heures de marche dans la boue et la pluie, sale jusqu'aux genoux, trempée, détrempée et déprimée. Des pèlerins à la barbe hirsute et au chandail trempé de sueur qui ne sentait pas le Chanel, j'en ai vu (et senti aussi). De la séduction, des groupes de femmes (et d'hommes aussi d'ailleurs), des alliances qui se font et se défont, j'ai vu tout cela, et plus encore, et ça ne m'offusque pas du tout que Rufin en parle. Mais faut-il ne retenir que cela de ce récit ?

J'ai remarqué au fil de mes lectures de blogs, forums de pèlerins, etc... que pour beaucoup de personnes il ne faut PAS dire un mot de négatif sur ce voyage. À croire que le retour à la maison opère une sélection naturelle sur la mémoire. Pour ma part, je prône la transparence dans les bonnes et les mauvaises expériences. Sur le chemin, j'ai trouvé bonheur et douleur, bonne humeur et mauvaise humeur, compassion et indifférence, crasse et propreté, bref de tout. Je me suis surtout trouvé moi.

Immortelle Randonnée n'est pas un récit de voyage conventionnel, ce qui ne l'empêche pas de frapper juste souvent. L'auteur le dit lui-même « mon propos n'a pas pour but de convaincre mais seulement de décrire ce que fut pour moi ce voyage ». Certains passages m'ont rejoint profondément. Beaucoup plus que le mysticisme ésotérique hermétique de Coelho dans le « Pèlerin de Compostelle » qui m'a littéralement assommée après 35 pages, ce qui fut parfait pour dormir dans un dortoir bruyant... Mais je n'ai pas jeté ce livre.

Je conclus donc qu'il y a des livres pour tous, ne dit-on pas à chacun son chemin ? Alors à chacun son livre et bonne lecture !

Hélène Grenier, de Baie-Comeau (Québec)

✉ [Eleonore1000@hotmail.com](mailto:Eleonore1000@hotmail.com)

## → Un guide avec spirale...

Voilà enfin ce que j'attendais : LaCarte, un mini-topo-guide sur la voie du Puy, le GR 65, en France ! Super pratique, très concis, léger et suffisant pour répondre aux besoins basiques des pèlerins !

Maintenant j'attends avec impatience les "Cartes" pour les trois autres voies, Arles, Tours et Vézelay.

Michelin avait déjà innové avec son petit guide pour La Voie du Puy-en-Velay et le Camino Francés.

En Espagne, pour La Via de la Plata j'ai trouvé "son cousin", carnet spirale et au Portugal il existe un mini-guide sur cordelette, à suspendre autour du cou, mais à partir de Porto.

Pèlerine qui recherche à diminuer au maximum le poids de mon sac (en général moins de 6 kg) je n'emporte que le change et le strict nécessaire, puisque dans chaque village traversé par le Chemin, ou dans chaque Albergue on trouve ce dont nous avons besoin. Souvent je pars avec quelques feuilles photocopiées, que je sème à chaque étape, bien sûr, dans une poubelle à papiers.



Mais un petit guide reste un souvenir, où sont accrochés les N° de téléphone des rencontres, les anecdotes, parfois un sello ou tampon d'une visite, et ce au même titre que les bâtons et le sac. Il fait partie de nous, de notre pérégrination !

Bravo pour cette édition et j'attends les suivantes impatiemment !

Solange de l'association Compostelle 71 ✉ [solcamino@gmail.com](mailto:solcamino@gmail.com)

[www.levieuxcrayon.com](http://www.levieuxcrayon.com) - 5 €